RENSEIGNEMENTS
01 44 78 48 16
www.ircam.fr

FESTIVAL

ÁGORA

5 AU 23 JUIN 2001

MUSIQUE+
DANSE, THÉÂTRE

Portrait(s) 2

Vendredi 15 juin
2001

21 h

Ircam
Espace de projection

ircam
Centre
Pompidou

les Inrockuptibles

tous les mardis en kiosque,
tous les jours en ligne

www.lesinrocks.com

les Inrocks .com

Marc-André Dalbavie
Interlude IV

Steve Reich
*Different Trains**

Entracte

Marc-André Dalbavie
Interlude I (extraits)

Marc-André Dalbavie
Diadèmes

Portrait(s) 2

Hélène Devilleneuve, hautbois
Eiichi Chijiiwa, violon
Claire Merlet, alto

Ensemble Court-circuit
Direction : Pierre-André Valade

Quatuor de l'Ensemble BIT20*
David Stewart, violon
Geir Atle Stangenes, violon
Ilze Klava, alto
Sally Guenther, violoncelle

Vendredi 15 juin
2001

21 h

Ircam
Espace de projection

Production Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien du programme européen « Culture 2000 » dans le cadre des échanges du « Projet-Fondation3 » entre les ensembles BIT20 (Norvège), Recherche (Allemagne) et Court-circuit (France).

Avec le soutien de l'Ambassade royale de Norvège à Paris et de la Sacem.

sacem F
La musique, toute la musique

Marc-André Dalbavie

Interlude IV (1998)

Effectif
hautbois

Durée
13 minutes

Editeur
Jobert, Paris

Cette pièce est une commande du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris pour les concours de sortie. Elle a été créée le 24 juin 1998 à l'Ircam par Hélène Deville-neuve, sa dédicataire.

Interlude pour hautbois est la troisième pièce que j'ai écrite pour instrument seul. Dans cette pièce, j'exploite surtout des principes de vitesse qui a priori, ne sont que très rarement appliqués au hautbois, avec lequel on privilégie davantage les techniques de phrasé et de variation de timbre. La forme commence comme si le hautboïste s'échauffait, il ne sort donc que des gestes, puis des arpèges, des gammes qui donnent naissance à des échelles, puis des rythmes, des motifs... bref, elle se construit progressivement.

Marc-André Dalbavie

Steve Reich
Different Trains (1988)

Effectif

2 violons
alto
violoncelle
bande

Durée

27 minutes

Editeur

Boosey & Hawkes

Cette pièce est une commande de Betty Freeman pour le Quatuor Kronos. Elle a été créée le 2 novembre 1988 au Queen Elisabeth Hall à Londres par le Quatuor Kronos.

J'utilise dans *Different Trains*, une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes compositions antérieures pour bandes magnétiques : *It's Gonna Rain* (1965) et *Come Out* (1966). L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical.

L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce que j'ai fait pour préparer la bande magnétique :

1. J'ai enregistré ma gouvernante Virginia, maintenant âgée de plus de soixante-dix ans, qui évoque nos voyages en train.

2. J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne New York-Los Angeles, maintenant à la retraite et âgé de plus de quatre-vingts ans : M. Lawrence Davis, qui raconte sa vie.
3. J'ai réuni des enregistrements de survivants de l'Holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.
4. J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années trente et quarante.

Pour combiner les conversations sur bande magnétique et les instruments à cordes, j'ai sélectionné des exemples brefs de discours, aux différences de ton plus ou moins marquées, et je les ai transcrits aussi précisément que possible en notation musicale.
Ensuite, les instruments à cordes imitent littéralement la mélodie du discours. Les exemples de conversation et les bruits de trains ont été transférés sur bande magnétique à l'aide d'un clavier échantillonneur et d'un ordinateur. Trois quatuors à cordes séparés ont aussi été ajoutés à la bande magnétique pré-enregistrée et le quatuor final, joué par des musiciens, vient s'ajouter lors du concert.
Different Trains comprend trois mouvements ; mouvement étant pris ici au sens large du terme car les tempi changent fréquemment dans chaque mouvement :
L'Amérique - Avant la guerre.
L'Europe - Pendant la guerre.
Après la guerre.

Steve Reich

Traduit de l'américain par Laurent Feneyrou.

Marc-André Dalbavie

Interludes 1

Mouvement III
Mouvement V

Effectif
violon

Durée
13 minutes environ

Editeur
Jobert, Paris

◆

Cette pièce, commande de la Bach Akademia, a été créée le 8 septembre 1988 au Festival de Stuttgart par Sacho Gavriloff. Elle est dédiée à Pierre Boulez.

Interludes est une partition pour violon solo, à l'image d'une *Partita* de Jean-Sébastien Bach, et divisée en cinq mouvements. Cette pièce peut être exécutée soit partiellement en combinant certains mouvements, soit intégralement. Dans ce dernier cas, la pièce demande à l'instrumentiste un effort particulièrement important puisqu'elle dure dans son intégralité environ quarante minutes.
Lorsque Bach écrivit ses partitas, il se trouvait devant un problème particulièrement difficile à résoudre : comment faire un contrepoint avec un instrument monodique ? Le problème que j'ai rencontré lorsque j'ai composé cette œuvre n'est pas sans rappeler celui du grand Cantor de Leipzig, à savoir l'opposition entre une technique d'écriture et les contraintes d'un instrument. Ma question était donc : comment faire en sorte qu'un instrument monodique sonne d'une manière harmonique ? D'autant plus que j'abordais pour la première fois l'écriture pour un instrument seul.
Le premier travail a donc été de débarrasser les mélismes monodiques du violon de la perception mélodico-dramatique si naturellement ancrée dans nos habitudes d'écoute. La phrase musicale dans cette pièce n'est donc pas expressive. Elle n'exprime rien. Elle n'a pas de contenu gestuel et n'a aucun sens en tant que telle : elle n'est qu'une étape d'un processus qui amène la transformation d'un objet en un autre. Elle n'est que la métamorphose d'un matériau sonore et n'existe que par celle-ci.

Marc-André Dalbavie

Marc-André Dalbavie

Diadèmes (1986)

Effectif

alto

2 flûtes
hautbois
clarinette
clarinette basse
basson
cor
2 trompettes
trombone
2 percussions
2 synthétiseurs
3 violons
contrebasse
dispositif électronique

Durée

22 minutes

Editeur

Jobert, Paris

Cette pièce est une commande de l'Etat pour l'Ensemble Itinéraire. Elle a été réalisée à l'Ircam avec le concours de Jacques Duthen, assistant musical et créée le 16 juin 1986 au Centre Pompidou par Nathalie Baudoin (alto) et l'Ensemble Itinéraire sous la direction d'Arturo Tamayo. Elle est dédiée à Tristan et Françoise Murail.

La notion de concerto est à l'origine de la conception de *Diadèmes*. Trois groupes instrumentaux sont en présence :

1- un ensemble instrumental traditionnel composé du groupe des bois, du groupe des cuivres, du groupe des percussions et claviers et du groupe des cordes,

2- un ensemble électronique composé de deux synthétiseurs Yamaha DX7,

3- un alto solo amplifié et par moments transformé par un harmoniseur, une chambre de réverbération et une chambre d'écho.

L'opposition entre instruments acoustiques et instruments électroniques façonne déjà tout un monde sonore qui a largement déterminé la forme de la partition. De plus, le fait que l'instrument soliste possède les deux particularités permet de créer une sur-

face d'équilibre et de transition entre ces deux pôles. Tout ce potentiel trace donc certaines limites et certains possibles sur le plan formel.

La pièce est divisée en trois mouvements enchaînés : le premier utilise uniquement l'ensemble acoustique avec le soliste, le deuxième uniquement l'ensemble électronique avec le soliste transformé, et le troisième utilise l'ensemble de l'orchestre et des possibilités sonores. Le jeu de l'alto « avec archet » prédomine dans les premier et troisième mouvements, tandis que le jeu « pizzicato » prévaut dans le deuxième.

L'organisation des groupes a eu une grande influence sur les processus harmoniques de la partition. Ainsi, le deuxième mouvement étant surtout construit autour des instruments électroniques, les harmonies employées ont été entièrement générées par le procédé de modulation de fréquence. Et comme le premier mouvement amène le second, la musique évolue progressivement, à l'intérieur de celui-là, d'une harmonie instrumentale vers une harmonie issue de la modulation de fréquence. Ceci est une des premières conséquences de la composition orchestrale de l'œuvre. Par ailleurs, les proportions de Diadèmes suivent, de la plus petite valeur rythmique jusqu'à la durée des parties, la découpe temporelle des trois mouvements. Le premier mouvement représente 43% de la durée totale de la partition, le deuxième 24% et le troisième 33%. Le premier mouvement est lui-même divisé en trois grandes parties selon les mêmes proportions, et ainsi de suite. Les autres mouvements sont travaillés de la même manière. La plupart des rythmes non itératifs (représentant la valeur temporelle la plus petite) sont aussi réalisés par ce moyen. Un lien génétique profond unit donc les proportions temporelles et le rythme.

Un même processus (l'interpolation) est employé pour les différents paramètres de la musique : le rythme, l'harmonie, le timbre, le mélodique... La notion de processus sous-entend la notion de parcours et plus particulièrement de parcours temporel. Dès lors qu'on ne considère plus l'instant comme une particule temporelle indépendante et l'ensemble des particules temporelles comme des constellations d'instants (pour reprendre l'image de Henri Pousseur) n'ayant que très peu de liens les unes avec les autres, l'instant est au contraire pensé comme appartenant à un ensemble plus vaste, organisé par une structure hiérarchique. L'interaction des divers éléments conduit à reconsidérer l'organisation des proportions temporelles par rapport à l'importance formelle de chaque

élément à l'intérieur du processus global et non par rapport à une structure abstraite (modes de valeurs, série de durées, etc.). Ce choix n'implique aucun retour à un quelconque cloisonnement du temps comme on le trouve avec la forme sonate des classiques, mais invite plutôt à redécouvrir la mobilité du temps musical telle qu'on peut la trouver chez Debussy.

Marc-André Dalbavie

Extrait de *De l'Ecriture au timbre*, dans Actes du symposium Systèmes personnels et informatique musicale, Ircam, Paris, 1987

Les compositeurs

Marc-André Dalbavie

Compositeur né en 1961. Après ses études au Conservatoire de Paris (1980-86) où il obtient plusieurs premiers prix, il participe pendant cinq ans au département de recherche musicale à l'Ircam. Il étudie la direction d'orchestre avec Pierre Boulez de 1987 à 1988. Il est actuellement professeur d'orchestration au Conservatoire de Paris et compositeur en résidence de l'orchestre de Cleveland. Dès 1982, il s'intéresse avec quelques compositeurs de sa génération aux potentialités de la musique spectrale, celles offertes notamment par le timbre et le processus. Il enrichit ces techniques avec des procédés polyphoniques et rythmiques (vitesses, métriques...). Il développe également des principes formels de récurrence, intègre des phénomènes d'hétérogénéité et de spatialité par l'usage qu'il fait de l'électronique, et exploite en outre les applications de l'informatique musicale et de l'acoustique. Si les années quatre-vingt ont été pour lui celles du timbre et de la couleur (*Miroirs transparents, Diadèmes*...), les années quatre-vingt-dix seront celles de l'espace et du lieu. Le compositeur s'attache à appliquer à la création musicale la notion d'œuvre *in situ*, ainsi qu'à décliner les possibilités offertes par la spatialité générée par l'écriture orchestrale. Dans *Seuils*, l'électronique est disposée autour du public et le texte poétique utilisé renvoie à l'espace dans lequel il intervient. L'utilisation d'instruments baroques relie le Concertino à une pièce du XVIIe siècle (*Curtain Tune de M. Locke*). *L'Offertoire* pour chœur d'hommes et orchestre symphonique (1995) suggère des espaces virtuels simulés par l'écriture du chœur. Une partie de l'orchestre du Concerto pour violon (1996), disposée autour du public, brise la frontalité traditionnelle du concert et redéfinit ainsi l'idée même de concerto. Enfin, dans *Non-Lieu* composé avec l'écrivain Guy Lelong (1997), la scène est totalement vide et les 4 chœurs de femmes ainsi que l'ensemble instrumental sont répartis dans la salle autour du public.

Steve Reich

Né à New York en 1936, Steve Reich étudie la composition à la Juilliard School puis au Mills en Californie avec notamment Darius Milhaud et Luciano Berio. Il met au point à partir du milieu des années soixante une technique de composition fondée sur le déphasage qui le conduit à concevoir la musique comme « processus graduel ». Il introduit, au cours des années 1970, de nouvelles techniques portant sur la modification graduelle des timbres et des rythmes. Sa production des années 1980-1990 est notamment marquée par une intégration originale de la voix parlée dont les intonations sont

transcrites par les instruments. Parmi ses œuvres, on peut citer *Piano Phase* (1967), *Drumming* (1971), *Music for 18 Musicians* (1976), *Tehilim* (1981), *The Cave* (1993), *City Life* (1995) et *Three Tales* (1998).

Les interprètes

Hélène Devilleneuve, hautbois

Après des études de hautbois à Versailles, Hélène Devilleneuve est élève de Maurice Bourgue et David Walter au Conservatoire de Paris ; elle y obtient un premier prix en 1991, puis est admise en cycle de perfectionnement. Parallèlement à ces études, elle devient lauréate du concours international de hautbois de Tokyo et du concours international de l'Ile de Wight. Elle est actuellement hautbois solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France (direction Myung-Whun Chung), après avoir occupé cette même place à l'Orchestre Royal des Flandres à Anvers pendant trois ans. Mis à part ses activités orchestrales et pédagogiques, elle s'intéresse à la musique de chambre et à la musique contemporaine. Dans ce dernier domaine, elle fait partie de l'ensemble Court-circuit avec lequel elle a réalisé de nombreuses créations dont le *Concerto pour hautbois* de Martin Matalon et *Interlude IV* de Marc-André Dalbavie. Elle est régulièrement invitée par l'ensemble Ictus, l'ensemble Fa et l'Ensemble Intercontemporain. En musique de chambre, elle joue avec des partenaires tels que Jeremy Menuhin, Klaus Thunemann, Jean-Guihen Queyras, Martine Chappuis, Gery Moutier, Franz Michel, le trio Euterpe notamment... Elle joue régulièrement en soliste avec différents orchestres dont I Solisti Veneti, l'Orchestre Royal des Flandres, l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec lesquels elle interprète des concertos de Vivaldi, Marcello, Bellini, Mozart, Kalliwoda, Sauguet, Strauss, Martinu...

Eiichi Chijiiwa, violon

Né en 1969 à Tokyo, Eiichi Chijiiwa commence l'étude du violon et du piano à l'âge de cinq ans. Après ses études musicales à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il bénéficie en 1991 d'une bourse du gouvernement français et entre au Conservatoire de Paris, où il obtient ses premiers prix à l'unanimité de violon et de musique de chambre. Il poursuit ensuite ses études en cycle de perfectionnement. Il a également travaillé avec des maîtres tels Philippe Hirschhorn, Jean Sulem et Walter Levin. Lauréat de plusieurs concours internationaux de violon et de quatuor à cordes, il a participé à de nombreux festivals (Berlin Festwochen, Festival Gulbenkian à Lisbonne, Ars Musica à Bruxelles, Musica à Strasbourg, Sceaux) en soliste et en tant que premier violon du Quatuor Diotima. A Paris, il s'est produit au Théâtre du Châtelet, à la Salle Gaveau, au Musée du Louvre, au Musée d'Orsay, au Festival d'Automne (Opéra Bastille), et à Radio France. Il s'intéresse par ailleurs à la musique contemporaine et participe aux concerts de l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Itinéraire, et il a été

membre de l'Ensemble Court-circuit. Il a créé le *Concerto pour violon* de Marc-André Dalbavie avec l'Orchestre National de France au Festival de Donaueschingen en 1996 et au Théâtre du Châtelet avec l'Orchestre de Paris. Depuis février 1998, Eiichi Chijiiwa est deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris.

Claire Merlet, alto

Claire Merlet suit ses études dans les Conservatoires Nationaux de Région de Boulogne-Billancourt et de Rueil-Malmaison où elle obtient les premiers prix d'alto et de musique de chambre. Elle entre ensuite au Conservatoire de Lyon dans les classes de Gérard Caussé, Tasso Adamopoulos, Zoltan Toth et Michelle Scharapan. Elle obtient le D.N.E.S.M en 1990 et part au Canada pour un cycle de perfectionnement au Banff Center for the Arts, puis à la Hochschule de Essen auprès de Vladimir Mendelssohn. Elle est membre de différents orchestres de chambre et, depuis 1996, soliste des ensembles 2e2m et Court-circuit. Titulaire du CA, elle enseigne au Conservatoire municipal du VIe arrondissement de Paris et au sein de la formation supérieure d'orchestre à Nantes.

Ensemble Court-circuit

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix de Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Composée d'instrumentistes de haut niveau, cette formation s'est imposée rapidement comme un ensemble de premier ordre ; on lui doit des créations de nombreux compositeurs comme Tristan Murail, Michael Jarrell, Philippe Leroux, Martin Matalon, Philippe Hurel, Cecilia Ore, Knut Vaage, Christoph Saude, Martin Smolka, Frédéric Verrières, Daniel D'Adamo, Alexandros Markéas... Court-circuit est régulièrement invité par de grandes institutions en France et à l'étranger. Par ailleurs, avec l'ensemble BIT20 de Bergen et l'Ensemble Recherche de Freiburg, Court-circuit participe à une dynamique d'échanges internationaux dans le cadre de « Projet-Fondation3 ». Après avoir enregistré sur disque les œuvres de Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, et Gérard Grisey, L'ensemble achève trois disques consacrés à Joshua Fineberg, Daniel d'Adamo et Philippe Hurel ainsi qu'un disque regroupant des œuvres écrites à la mémoire de Gérard Grisey. Court-circuit reçoit l'aide de la Drac Ile-de-France et de la Sacem pour l'ensemble de ses activités, de l'Association Française d'Action Artistique, du DAI, de la Spedidam et du fonds Gema-sacem pour sa présence à l'étranger.

Musiciens participant au concert

Catherine Bowie, flûte
Anne-Cécile Cuniot, flûte
Hélène Devilleneuve, hautbois
Nicolas Baldeyrou, clarinette
Jérôme Hilaire, clarinette
Régis Roy, basson
Antoine Dreyfuss, cor
Laurent Bômont, trompette
Bruno Maire, trompette
Alain Rigollet, trombone
Jean-Marie Cottet, clavier
Sébastien Vichard, clavier
Jean Geoffroy, percussion
Christophe Bredeloup, percussion
Nicolas Miribel, violon
Marie Charvet, violon
Stéphanie-Marie Degand, violon
Didier Meu, contrebasse

Pierre-André Valade, chef d'orchestre

Né à Brive (France) en 1959. Après une carrière de flûtiste qui l'amène à se produire dans le monde entier, Pierre-André Valade fait ses débuts comme chef d'orchestre en 1990. L'année suivante, il fonde avec le compositeur Philippe Hurel l'Ensemble Court-circuit dont il est depuis le directeur musical, et se consacre alors exclusivement à la direction d'orchestre. Il est aujourd'hui l'invité de festivals à l'étranger où il dirige ensembles instrumentaux et orchestres symphoniques, avec une prédilection pour le répertoire du XXe siècle. Hormis son engagement à la tête de l'Ensemble Court-circuit, Pierre-André Valade dirige plusieurs ensembles parmi les plus importants en Europe : le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, Avanti!, l'Itinéraire, le Birmingham Contemporary Music Group, le BBC Symphony Orchestra et les orchestres symphoniques Carlo Felice à Gênes et Santa Cecilia à Rome.

David Stewart, violon

Né au Québec, David Stewart étudie à Vancouver avec Steven Staryk et à l'université de Yale avec Oscar Shumsky. Il est l'étudiant privé de Camilla Wicks. Pendant sept ans, il est premier violon à l'Orchestre philharmonique de Bergen. En Norvège, il se produit fréquemment en soliste avec des orchestres, des ensembles baroques et de chambre. Il commande des pièces et interprète également les œuvres du répertoire. Très demandé comme interprète, membre de jury et enseignant, il voyage à travers le Canada et l'Europe. Il a été récemment invité à enseigner au Mount Royal Conservatory of Music à Toronto et à l'Académie de Vancouver. Il a co-fondé le Agassiz Chamber Music Festival in Winninpeg. En juillet 2001, il sera professeur de violon au département de musique de l'université d'Ottawa.

Geir Atle Stangenes, violon

Geir Atle Stangenes étudie avec Stephen Penny, Henryk Knieskij à Bergen, Frantisek Veselka à Stavanger et Bjarne Fiskum à Trondheim. Il est membre de l'Orchestre philharmonique de Bergen depuis 1994 et de l'ensemble BIT 20 depuis 1997. Il se produit également activement comme musicien free lance à Bergen.

Ilze Klava, alto

Né en 1969 à Riga (Lettonie), Ilze Klava entre en 1988 au Conservatoire national de Lettonie comme étudiante de B. Tiltins et reçoit sa licence et sa maîtrise en 1996. De 1989 à 1996, elle est membre de l'Orchestre national symphonique letton, et joue également avec l'Orchestre symphonique et de chambre du festival de musique Schlesvig-Holstein comme alto principal. Elle s'est produit en soliste ou en chambriste avec l'Orchestre de chambre letton et la Camarata de Saint-Petersbourg. Depuis 1996, elle s'est installée à Bergen en Norvège et joue avec l'Orchestre philharmonique de Bergen, l'ensemble BIT 20 et l'Ensemble philharmonique d'altos de Bergen.

Sally Guenther, violoncelle

Née aux Etats-Unis, Sally Guenther suit ses études à l'université de l'Indiana avec Janos Starker et obtient sa maîtrise à la Juilliard School. Elle s'est produite en soliste dans de nombreux orchestres symphoniques américains et a joué pendant de nombreux années avec le Metropolitan Opera Orchestra. Enseignante depuis dix-sept ans à l'Université de Bergen, Grieg Academy, elle est violoncelliste solo à l'Orchestre philharmonique de Bergen et est membre de l'ensemble BIT 20 depuis sa création.

Ensemble BIT20

L'ensemble BIT20 a été fondé en 1989 à Bergen pour la promotion de la musique du XXe siècle norvégienne et internationale, pour le développement des échanges culturels entre divers groupes culturels et des activités artistiques à Bergen. BIT 20 est l'un des principaux ensembles de musique contemporaine en Scandinavie et se produit en Norvège et à l'étranger. Il s'investit dans des concerts, des projets pédagogiques, des productions radiophoniques, des enregistrements discographiques, des tournées et du théâtre musical contemporain. L'ensemble est flexible, son répertoire s'étend de pièces pour soliste aux pièces pour grand ensemble. La plupart des membres de l'ensemble ont des postes-clés dans l'Orchestre philharmonique de Bergen. En 1993, l'ensemble a été nommé « interprète de l'année » par la société norvégienne des compositeurs dans le cadre de sa promotion de la musique contemporaine

norvégienne, qui a abouti à un accord entre les deux institutions pour l'enregistrement d'une série de disques de compositeurs norvégiens récents.

Equipes techniques

Ensemble BIT20
Ane Pedersen, administratrice

Ensemble Court-circuit
Philippe Jacquin, régisseur d'orchestre

Ircam
David Fort, régisseur général
Fabien Gougeon, David Raphaël, régisseurs
David Poissonnier, ingénieur du son
Emmanuel Martin, régisseur son
Thierry Pilleul, régisseur lumière

Les concerts et spectacles du festival Agora

Direction
Laurent Bayle

Direction artistique
Eric De Visscher
Suzanne Berthy

Production
Alain Jacquinot
Agnès Fin
David Fort
David Poissonnier
Frédéric Prin
Savine Prin

Relations extérieures
Vincent Puig
Sophie Manceau de Lafitte
Diane Lioté
Stéphanie Soleansky
Véronique Verdier
Gérard Vidal
Chloé Vitoux

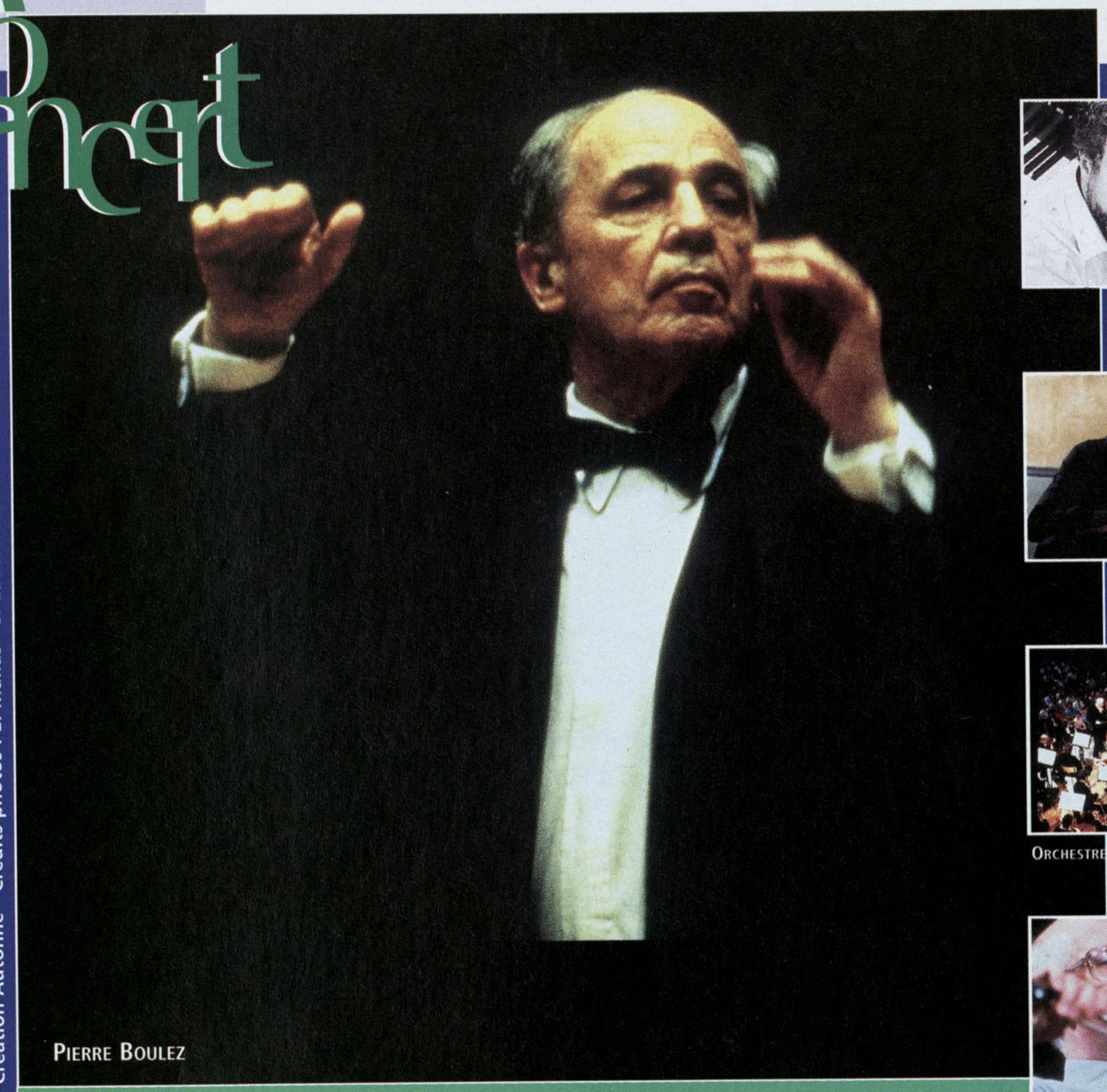
Presse (Opus 64)
Valérie Samuel
Valérie Weill

Outre les concerts et spectacles, Agora regroupe une Académie d'été, un colloque, des conférences et des journées portes ouvertes. Le festival bénéficie d'une participation active de tous les collaborateurs de l'Ircam, notamment des équipes de recherche, de création, de pédagogie et de la médiathèque.

La chaîne **Mezzo**

Musique Opéra Danse

Concert



Pierre Boulez

Nelson Freire

Laurent Korcia

Orchestre Philharmonique Tchèque

Mstislav Rostropovitch

Herbert von Karajan

Création Autonne - Crédits photos : E. Manas - S. Lauterwasser

Musique symphonique - Récital

Musique vocale - Musique baroque ou ancienne

Musique de chambre - Musique d'aujourd'hui.

Mezzo, c'est aussi de l'opéra, de la danse, de la musique du monde, des documentaires, des films, des archives, de l'information avec deux émissions : Mezzo l'info et Mezzo l'hebdo, des programmes pour enfants avec Mezzo Junior…

Pour vous abonner : 08 36 68 64 63 (2,21F/mn) **ou www.mezzo.fr**

sur TPS et sur le câble

Mezzo, partenaire du Festival Agora

Agora 2001

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Centre Pompidou

Le Théâtre des Bouffes du Nord

ProQuartet *Centre européen de musique de chambre*

La Cité de la Musique

Avec le soutien de

SACEM *(Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)*

SACD *(Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle)*

ACI Cognitique du ministère de la Recherche

Ambassade de Norvège à Paris

British Council

Centre culturel canadien

Centre national de la recherche scientifique

Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Istituto Italiano di Cultura

Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France

Union européenne dans le cadre du Réseau Varèse

Conception graphique **Michal Batory**

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

sacem F La musique, toute la musique

BOUFFES DU NORD

cité de la musique

ProQuartet Centre Européen de Musique de Chambre

SACD Société des auteurs et compositeurs dramatiques PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

les Inrocks .com

Mezzo La chaîne Musique Opéra Danse

divento.com

380 89